

UE 2018 – programme V5

20 ans !

L'Université d'été a vingt ans ! 20 ans, âge de tous les possibles, âge de la fureur de vivre entre insouciance de l'enfance et compromissions de l'âge adulte. 20 ans, âge où « *l'avenir efface le passé* ». 20 ans, âge aussi des anniversaires et des bilans. Mais, pour célébrer le 20ème anniversaire de cette ode à l'entreprise, sans renier les temps forts que nous avons vécus, pas question de se laisser aller à la nostalgie. A l'heure où le monde entier s'emballe et se transforme, à l'heure où le champ des possibles ne cesse de s'étendre, à l'heure où notre pays reconnaît enfin la place de l'entreprise, tous nos regards sont tournés vers le futur, celui qui se dessine et celui surtout qu'il nous reste à inventer pour offrir un monde meilleur à nos enfants, qui demain auront à leur tour 20 ans. Même si rien n'est sûr, que rien n'est facile et que rien n'est gratuit, pour celui qui a l'esprit d'entreprendre tout se conquiert. Vingt ans d'aventures et d'amour, oui, cela peut durer toujours... à condition d'y croire et de le vouloir !

1ère demi-journée : Le monde dans 20 ans

14h00 – 14h10 : Mot d'accueil

14h15 – 14h35 : Discours inaugural président du MEDEF

14h35 – 15h10 : Keynote d'ouverture

15h15 – 15h45 : Face à face

Europe, régions, nations... quelles perspectives dans 20 ans ?

16h – 17h : Conférences débats 1ère partie

Ce qui va disparaître et ce qui va surgir

Bob Lutz, l'ancien vice-président de General Motors, affirme que l'automobile telle que nous la connaissons aura disparu dans 20 ans et que nous n'utiliserons plus que des véhicules autonomes. Reed Hastings, le patron de Netflix prédit la fin de la télévision linéaire. Difficile aujourd'hui de dire s'ils ont tort ou raison, mais le monde est en plein chambardement et dans 20 ans bien des objets de notre quotidien auront disparu et d'autres, que nous n'imaginons même pas, auront surgi. Aurons-nous toujours de l'argent liquide ? Mangerons-nous toujours de la viande ? Serons-nous tous immortels ? « *Une fois qu'on a goûté au futur, on ne peut pas revenir en arrière* », comment dès lors anticiper ce monde étrange qui nous attend ? Comme le soulignait Gaston Berger, « *Notre civilisation s'arrache avec peine à la fascination du passé. De l'avenir, elle ne fait que rêver. Elle est rétrospective, avec entêtement. Il lui faut devenir prospective...* »

- Chroniques de morts annoncées
- Bientôt tous des cyborgs ?
- La fusion homme-machine est-elle pour demain ?
- Le Bitcoin, nouvel or numérique ?
- Quelle cybersécurité pour éviter les cyberbraquages ?
- Scripta manent... quel avenir pour les livres et les journaux ?
- Des sauterelles et des algues dans nos assiettes ?
- Imprimantes 3D, biosensors, biohacking... Comment les entreprises inventent-elles demain ?

Le monde sera-t-il enfin plus raisonnable ?

Le monde actuel est souvent alarmant et révoltant : épuisement des ressources, air irrespirable, famines, conflits armés, montée des fondamentalismes, poches grandissantes de pauvreté, crises économiques ou sociales, gâchis et excès en tout genre, délires

hégémoniques de certains dirigeants.... Même sur le plan individuel le rêve matérialiste des années 60 semble céder la place à la morosité. Entre révolte, indignation, exaspération ou fatalisme comment définir les priorités qui permettront de rendre le monde enfin plus raisonnable ? Comme l'écrivait Victor Hugo dans *L'homme qui rit* : « *Savoir ce que l'on affronte est alarmant, mais l'ignorer est terrible.* »

- Comment sortir de la spirale de la misère, de la guerre et de la dégradation de l'environnement ?
- Demain, tous migrants ?
- Faut-il apprendre à dire stop ?
- Comment passer du « moi-je » au « moi-nous » ?
- De la résilience à la réalliance
- Quel rôle pour les ONG ?
- Devenir consomm'acteurs
- Cap sur la RSE
- Quid des chartes éthiques et des codes de bonne conduite ?
- Quel poids pour les engagements moraux et la soft law ?
- Quelle place pour le partage et la philanthropie ?
- Combiner phronesis aristotélicienne, subtilité chinoise et sagesse africaine
- Le raisonnable : idéal heuristique ou nécessité ?
- Dans la société, au niveau des Etats, dans l'entreprise... la vertu du dialogue

A quoi croira-t-on dans 20 ans ?

Croire en Dieu, au Père-Noël, à la réincarnation, à la télépathie, aux sorcières... tous les hommes ont besoin de croire et tous les peuples ont besoin de mythes. « *Il est plus facile de croire sans comprendre que de vouloir tout expliquer* » écrivait La Rochefoucault. Dans 20 ans à l'heure où la science aura permis de mieux comprendre et sonder l'infiniment petit et

l'infiniment grand, que restera -t-il de nos croyances ? Les religions et les mythes seront-ils toujours des repères légitimes pour organiser et donner du sens à nos vies, pour nous protéger de « *la sécheresse du hasard* » ? Comment croira-t-on ? Pourquoi croira-t-on ? A quoi croira-t-on ? Jusqu'où ira-t-on au nom de Dieu ?

- Pour ne pas t'oublier Jérusalem
- Dieu est-il diplomate ?
- La bible est-elle toujours parole d'évangile ?
- Pourquoi ce retour du spirituel dans la politique internationale ?
- Croire est-ce nécessairement se soumettre ?
- Peut-on négocier avec Dieu ?
- Sciences vs parasciences
- A quoi sert-il de croire ?
- Peut-on ne croire en rien ?
- La joie de vivre est-elle l'apanage des croyants ?
- Et s'il s'agissait avant tout de croire en soi et d'avoir foi en l'autre ?

Pas de plan B pour la planète

Ceux qui ont vingt ans aujourd'hui sont-ils condamnés à devenir les futurs centenaires d'une planète désolée ? Océans asphyxiés, déforestation, fonte des banquises, espèces menacées, pics extrêmes de pollution, multiplication des catastrophes naturelles... La planète bleue fait de plus en plus grise mine et gronde sa souffrance. Allons-nous la laisser mourir ou saurons-nous convaincre les 7 milliards d'hommes, les gouvernements et les entreprises qui ont la Terre en partage, de l'impératif moral et humain d'agir vite et fort. Nous n'avons plus le temps de perdre du temps car « *la Terre, avec toute la vie qu'elle recèle, est notre seul foyer* ».

- De COP en COP toujours pas de progrès suffisants, à qui la faute ?
- Emissions mondiales de CO2 qui repartent à la hausse... au secours j'étouffe !
- Armes de destruction massive... A quand un tribunal international pour crime contre la biodiversité ?

- Biosphère, biosphère...
- Entreprises, citoyens, états... qui peut, qui veut quoi ?
- A l'heure où 9 humains sur 10 respirent un air trop pollué, comment ré-ensauvager la terre et réécrire *Le meilleur des mondes* ?
- La bombe humaine. Sommes-nous trop nombreux ?
- Comment se nourrir sans faire souffrir ?

17h15 – 17h40 : Keynote

17h45 – 18h45 : Conférences débats 2ème partie

IA vs IH : la guerre des intelligences

Lame de fond exaltante pour les uns, tsunami effrayant et destructeur pour les autres, l'Intelligence artificielle se développe partout et révolutionne le monde. Chatbots, Watson, Coin, Alphago...pas un jour sans que les médias ne relatent les exploits des petits-robots, capables d'avalier en un éclair des milliards de datas et à qui plus rien ne semble désormais impossible. Comme l'affirmait Schopenhauer, toute révolution franchit systématiquement trois étapes : « *D'abord, elle est ridiculisée. Ensuite, elle subit une forte opposition. Puis, elle est considérée comme ayant été une évidence.* » Face à l'IA, nous en sommes à l'évidence, mais ce bouleversement apparaît souvent comme une douloureuse menace, notamment sur l'emploi. L'IA signifie-t-elle pour autant la fin du travail ? Rien n'est moins sûr, mais elle impose de s'adapter. « *Plus l'intelligence artificielle se développe, moins notre intelligence devra être superficielle* » a déclaré Jean-Michel Blanquer. Que va-t-il falloir apprendre pour cohabiter avec nos doubles hypermnésiques sans se faire cannibaliser ?

- Quelques secondes contre 360 000 heures de travail : comment résister ?
- L'IA progrès ou danger ?
- Quelles menaces et quels bénéfices pour les entreprises ?
- L'intelligence artificielle est-elle dangereuse ?

- Comment éviter les dérives ?
- Quelle éthique pour les algorithmes ?
- Demain, les robots pourront-ils penser ?
- Et si l'IA devenait incontrôlable ?
- Quelle place pour l'IA à l'école ?
- La culture gé en rempart
- Une seule issue la créativité

Metropolis : De la ville à la mégapole

Après le XIX^{ème} siècle, qui fut celui des Empires, le XX^{ème} celui des Nations, le XIX^{ème} siècle ne devient-il pas celui des métropoles ? En 2050, 75 % des habitants de la planète vivront dans les villes dont beaucoup compteront plusieurs millions d'habitants. A quoi ressembleront ces villes de demain ? Seront-elles semblables ou différentes des villes traditionnelles ? Face à ce phénomène d'urbanisation massive la question de la qualité de la vie urbaine va devenir cruciale. Comment moderniser les infrastructures, éviter la dégradation et la ghettoïsation de certains quartiers, désenclaver les banlieues, améliorer l'environnement, multiplier les logements, générer de l'emploi, assurer la sécurité ? Autant de questions auxquelles pouvoirs publics et entreprises vont être confrontés.

- Les villes sont-elles encore des villes ?
- Sont-elles faites par les pauvres ? Sont-elles faites pour les pauvres ?
- Ville européenne vs ville émergente.
- Rendre une âme à la ville quand « *le centre est partout et la périphérie nulle part* »
- Rendre à la rue sa fonction sociale
- La ville durable, solution ou nouvelle utopie urbaine ?
- Quelle est la place de l'économie dans le processus d'urbanisation massive ?
- Quel rôle pour les technologies dans la lutte contre la détresse urbaine ?
- Comment relancer l'imaginaire urbain et refaire des villes des lieux de rencontre et d'altérité ?

Demain, où ira le monde ?

Montée des océans (98 cm d'ici 2100 selon le GIEC), démographie galopante, désertification...notre planète semble se rétrécir comme peau de chagrin et la place commence à manquer. Face à cet état de fait, scientifiques, industriels, chercheurs explorent toutes les pistes pour éviter un scénario catastrophe et optimiser l'espace. Earthscraper, Ocean Spiral, Blue Garden, Sea Tree, new Shepard... dans l'univers, sous terre ou sur les mers, les projets les plus fous voient le jour. Alors partir en voyage sur la lune et vivre sous la mer, science-fiction ou scénario à portée de bureaux d'études ?

- Songe à la douceur d'aller là-bas vivre ensemble ? mais où ? Où vivrons-nous, où travaillerons-nous, où voyagerons-nous demain ?
- De la Station Spatiale Internationale à un cinq étoiles dans les étoiles ?
- Construire des HLM dans l'espace pour fuir une planète désolée ou transformer l'univers en zone industrielle pour préserver la Terre ?
- Après les gratte-ciels, les gratte-terre et les gratte-mer ?
- Mélodie en sous-sol, où en est la science des villes souterraines et des cités marines ?
- Sous terre ou sous l'eau, comment vaincre la claustrophobie et vivre sans soleil ?
- Disposons-nous des technologies nécessaires ou restent-elles à inventer ?

Quelles ressources en 2030 ?

Raréfaction des métaux et des hydrocarbures, pénuries en eau, , érosion des sols, disparition des espèces, pics de production, ...désormais début août, l'humanité a consommé l'ensemble des ressources que la planète peut renouveler en un an, avec comme conséquence un prix des matières premières qui s'envole. Nous vivons donc "à crédit" pendant cinq mois. Et ce jour de dépassement (*Earth overshoot day*) survient chaque année un peu plus tôt. Selon l'ONG *Global Footprint Network*, pour que les ressources naturelles se régénèrent, l'humanité aurait

aujourd'hui besoin de 1,7 planète et même de cinq planètes si tout le monde vivait comme les Américains. Conséquences de cet épuisement des ressources : défiguration du paysage, catastrophes écologiques, déplacement de populations... Ce déclin ne saurait être une option. Les ressources naturelles sont depuis toujours à l'origine de conflits partout dans le monde. Comment éviter cela et sortir de ce cercle vicieux vertigineux en inversant la tendance ? Il est temps de déclarer l'état d'urgence sur les ressources naturelles.

- Cuivre, zinc, or, uranium ... quel futur pour les métaux ?
- Des réserves pour 30 ou 60 ans et après ?
- L'incidence de la démographie ?
- En quoi pic pétrolier et pics des métaux sont-ils liés ?
- Progrès techniques et innovations suffiront-ils ?
- Comment lutter contre le gaspillage de nourriture ?
- Faire plus avec moins, la quadrature du cercle ?
- Comment protéger les ressources naturelles pour éviter les conflits de demain ?
- Accès à l'eau et à la terre, comment organiser un partage intelligent des ressources ?
- Changer de paradigme, un enjeu géopolitique

19h15 – 20h15 : Plénière

Le noir, le rouge, le vert...trois scénarios pour l'économie mondiale

Où en sera l'économie mondiale dans 20 ans ? Et où en sera le capitalisme ? Est-il voué à disparaître au profit d'un nouveau modèle économique collaboratif, comme le pense Jérémy Rifkin ? Va-t-il se transformer en profondeur et acquérir enfin un visage plus humain ? Sera-t-il au contraire de plus en plus sauvage ?

- Dans vingt ans, l'Asie aura-t-elle dépassé définitivement l'Occident dans le classement des grandes puissances ?
- L'Europe deviendra-t-elle au contraire la première puissance économique mondiale
- La mondialisation aura-t-elle un visage moins occidental ?

- Sera-t-elle plus humaniste ?
- Economie du partage vs culte de la propriété privée, jusqu'où ?
- Face à la dette des Etats, le welfare a-t-il encore un sens ?
- Vers un monde d'abondance ou vers un monde de pénurie ?
- Les nouveaux pouvoirs seront-ils entrepreneuriaux ?
- Et pourquoi pas un gouvernement mondial ?

2^{ème} demi-journée : L'entreprise dans 20 ans

9h30– 11h : Conférences débats

Dessine-moi un salarié

A quoi ressemblera le monde du travail dans 20 ans ? Entre robotisation, mondialisation et nouvelles technologies d'une part, flexibilité, mobilité et nouvelles aspirations des millenials d'autre part, les entreprises sont en pleine évolution. Elles doivent en permanence se réinventer, repenser espaces, outils et méthodes de travail, casser les silos pour redonner au travail tous son sens. Les métiers eux aussi évoluent, alors comment accompagner les salariés vers le changement ? Comment orienter les jeunes vers les débouchés de demain ? Comment réinventer le travail moderne ?

- Travailler, pourquoi, pour qui, où quand et comment ?
- Slasheurs, zappeurs start-upers, indépendants... les jours du salariat sont-ils comptés ?
- Travaillerons-nous plus ou moins longtemps ?
- Serons-nous tous remplacés par des robots ?
- Serons-nous toujours victimes d'un chômage de masse ?
- Du pyramidal à l'horizontal ?
- Impact du nomadisme sur l'organisation des entreprises ? Ah, Ah, said the cloud !
- Vous avez-dit coworking ?
- Travailler dans l'entreprise, travailler chez soi ou travailler partout ?
- Le CDI sera-t-il toujours le Graal ?
- La fin du bureau fixe ?
- Quelle protection sociale pour ces nouvelles formes de travail ?
- A quoi ressembleront les nouveaux métiers
- Comment faire évoluer les compétences et développer les « softskills » ?
- Demain, tous apprentis ?

Capital familial vs capital apatride

Selon une doxa ressassée, le « capital apatride » serait responsable de tous les maux dont souffre notre pays. Signe, parmi tant d'autres, de cette haine viscérale que la France voue trop souvent encore aux capitalistes et aux riches en général. L'argent reste tabou dans l'hexagone et la France reste, malgré des progrès récents, l'un des pays d'Europe qui taxe le plus le capital et ses revenus. Du coup, comme le dit l'économiste Patrick Artus, notre pays est devenu un pays capitaliste sans capitalistes et 45 % du capital des entreprises tricolores sont entre les mains d'investisseurs étrangers. Face à la montée en puissance du capitalisme financier, il existe une autre forme de capitalisme, celui des grandes dynasties entrepreneuriales françaises qui semble mieux résister en temps de crise. Alors où en est aujourd'hui le capitalisme français ? Avec quel capitalisme convient-il de réconcilier enfin les Français ?

- Pourquoi cette suspicion française vis-à-vis du capital et du profit ?
- La faute à l'inculture économique ?
- L'anticapitalisme commence-t-il dès l'école ?
- Le profit financier est-il le plus inacceptable ?
- Comment réhabiliter le profit ?
- A qui profite -t-il ?
- Peut-il servir l'intérêt général ?
- Un vivier important de multinationales, mais trop peu d'actionnaires, cherchez l'erreur ?
- Le capital peut-il vraiment être apatride ?
- La crise a-t-elle transformé le capitalisme français ?
- Quel est le secret de longévité des Hénokiens ?
- Quels enseignements tirer des grandes dynasties entrepreneuriales ?
- Pourquoi cette surperformance en temps de crise ?
- Le capitalisme familial est-il toujours plus résilient ?
- Rentabilité court-terme vs pérennité
- Créer de la valeur ou faire fortune ?
- A quelles conditions l'héritage, est-il facteur de compétitivité ?

- Comment dédramatiser le capital et démystifier l'héritage ?
- Quel « Pacte » avec les salariés ?

Uber et le droit

Selon John Chambers, président de Cisco, deux tiers des grandes entreprises auront disparu dans 20 ans et seront remplacées par des plates-formes web. C'est donc toute l'économie traditionnelle qui sera ubérisée. Transports, hôtellerie, voyages, restauration, santé, éducation, services à domicile ... de nombreux secteurs sont d'ores et déjà en cours d'ubérisation ... La disruption fait éclater les règles et, partout dans le monde, protestations et actions en justice se multiplient contre ces « nouveaux pirates ». Quels sont les enjeux ? Comment s'adapter à ce tsunami numérique ? Comment s'en protéger aussi et quelles réglementations mettre en place pour éviter dérives et abus ?

- L'invasion des barbares !
- Les règles du jeu sont-elles toujours réglo ?
- En cassant les codes peut-on faire plier la loi ?
- Jusqu'où réglementer ?
- Et qui peut le faire ?
- Jusqu'où dépénaliser ?
- Juges et business peuvent-ils se comprendre ?
- Business à la mode vs business démodé
- Comment les entreprises traditionnelles peuvent-elles s'adapter ?
- Après les intermittents du spectacle, les intermittents du travail ?
- Comment le code du travail s'applique-t-il aux salariés ubérisés ?
- Ubérisation et emploi : addition ou soustraction ?
- Concurrence déloyale ou nouveau modèle de société ?
- Ubérisation et open data : quelles interactions ?
- La liberté d'entreprendre, jusqu'où ?

Des entreprises publiques enfin comme les autres ?

Le poids du secteur public dans l'économie française est stable depuis dix ans autour d'une valeur de 5 %. De même, depuis 2005, les effectifs salariés des entreprises publiques sont stables à un peu moins de 800 000 personnes. Cette stabilité ne saurait toutefois dissimuler une diversification croissante du secteur public et une plus forte convergence avec le privé. *Ouverture à la concurrence, contrôle des aides de l'Etat, poussée vers la privatisation...les règles évoluent et l'idée que l'Etat puisse être géré comme une entreprise revient en force. Performance, évaluation, libéralisation, management... le vocabulaire de l'entreprise envahit désormais l'administration. Mais peut-on vraiment penser l'entreprise publique avec le référentiel du privé ? Et l'Etat a-t-il vocation à rester un acteur économique ?*

Quelle place pour l'entreprise publique dans l'économie du XXIème siècle ?

- Quelle influence du droit de la concurrence ?
- EP, EPA, EPIC...Y-a-t-il une ou des entreprises publiques ?
- Rentabilité économique vs intérêt général
- Usager vs client
- Fonctionnaire vs salarié
- Concours vs entretiens d'embauche
- Statut vs contrat
- Indice vs salaire au mérite
- Temps long vs temps court
- Le privé fait-il toujours mieux que le public ?
- Les patrons du public sont-ils les meilleurs ?
- Les patrons du public sont-ils assez payés ?
- L'Etat est-il un actionnaire comme les autres ?
- Quelle gouvernance pour les entreprises publiques ?
- Etat concurrent ou Etat partenaire
- Partenariat public/privé : du donnant donnant au gagnant-gagnant.

12h– 13h : Plénière

Quels patrons dans 20 ans ?

Face aux multiples défis économiques, sociétaux, environnementaux face aussi aux aspirations nouvelles des salariés, les entreprises du XXIème siècle ont besoin de leaders capables de s'adapter. Hiérarchie pyramidale, corporatismes, diplômes ... toutes les composantes du management classique à la française seront-elles bientôt à ranger au magasin d'antiquités ? Face à la digitalisation qui efface les frontières entre vie-professionnelle et vie privée, face aux aspirations nouvelles des Millenials qui demandent de la transparence et du sens, on assiste à une redéfinition en profondeur du rôle de manager. Confiance et autonomie deviennent les maîtres-mots. Alors à quoi devront ressembler les leaders et les patrons de demain ?

- Innovation, collaboration, connectivité, empathie, agilité, humilité, curiosité, mobilité, proximité, exemplarité, soft skills... quelles qualités pour les leaders de demain ?
- Du leader autoritaire et solitaire, au leader fédérateur et solidaire
- Du manager au mentor
- Donner du sens dans le brouillard
- Un peu plus de bienveillance, pour plus de compétitivité ?
- Le leadership au féminin
- Comment briser les carcans du recrutement ?
- Repérer les compétences et les talents, les attirer, les faire grandir, les conserver
- Quelle place pour la formation ?
- Le management intermédiaire, entre l'enclume et le marteau
- Les managers d'aujourd'hui sont-ils prêts ?
- Quelles sont les entreprises qui font rêver ?

3^{ème} demi-journée : La France dans 20 ans

14h30 – 15h : keynote

15h30 – 16h30 : Conférences débats 1^{ère} partie

Dur dur d'avoir vingt ans ?

20 ans, plus bel âge de la vie ? La réponse de Paul Nizan a cette question, il y a presque un siècle, reste d'actualité. Non, non et non pour trois jeunes Français sur quatre, même si 58 % se déclarent optimistes pour leur propre avenir. Paresseux, égoïstes et instables... mais aussi tolérants, curieux et ouverts au monde, les jeunes ont une image très contrastée d'eux-mêmes. Alors pourquoi de telles dichotomies ? Les jeunes de vingt ans sont-ils différents de leurs prédécesseurs ? Comment redonner le moral à la jeune génération ?

- Est-il difficile d'avoir 20 ans en 2018 ?
- Peut-on garder l'espoir avec un monde de vieux sur les épaules ?
- Qui écoute la génération 20 ans en 2020 ? qui les entend ?
- Paver la voie d'accès au marché du travail de bonnes intentions
- Entre ceux qui ont tout et ceux qui n'ont rien, quelles solidarités ?
- Quelles passerelles vers quelles écoles ?
- La solitude « effraie-t-elle toujours une âme de vingt ans ? »
- Les TICS, atout maître pour ne pas être tocards sans devenir toc-toc.
- Etre ou ne pas être politiquement correct
- Tous entrepreneurs ?

Avoir tous les jours 20 ans !

« On n'a que l'âge qu'on se sent avoir : joyeux j'ai vingt ans ; triste, j'en ai soixante » écrivait Henri-Frédéric Amiel dans son Journal. Pourtant, l'âge semble aujourd'hui être devenu une nouvelle frontière sociale et une source de tension avérée. Seul le (bon) vin semble encore avoir le droit de vieillir ! Dans ce nouveau combat des anciens et des modernes comment

trouver le juste milieu, face à des jeunes de plus en plus vieux et à des vieux de plus en plus jeunes ? Comment réparer le bug intergénérationnel ? Comment rester jeune et tourné vers l'avenir quand on est un homme, une femme, un pays, une entreprise ?

- Pourquoi cette mythologie des 20 ans et de la jeunesse ?
- Existe-t-il des domaines qui échappent à cette fascination ?
- Pourquoi cette « dégérontocratisation » depuis les années 60 ?
- L'expérience nuirait-elle au culte de l'urgence de nos sociétés modernes ?
- Face au jeune fou le vieux sage a-t-il encore sa place ?
- Vieillir est-ce toujours diminuer ?
- Qui se sent vieux aujourd'hui ?
- Les jeunes ont-ils toujours le monopole de l'innovation ?
- « Du côté de la barbe est la toute puissance » ... mais est-ce celle des vieux barbons ou celle des hipsters ?

La France enfin débarrassée de ses vieux démons ?

Enfin heureux comme Dieu en France ! L'heure n'est plus au *French bashing*. Au sein des ménages comme dans les entreprises, l'indice de confiance est en hausse. Après des années de déprime, le pessimisme cède le pas à l'euphorie et le souffle d'optimisme suscité par l'élection d'Emmanuel Macron ne semble pas devoir fléchir. Le monde entier regarde désormais la France avec les yeux de Chimène et les investisseurs retrouvent en force le chemin de l'hexagone. Comment expliquer cette métamorphose ? Va-t-elle durer ? L'image du Français râleur, jamais content, réfractaire au changement, assis sur ses privilèges et ses avantages acquis est-elle à ranger définitivement au magasin des accessoires ? A-t-on enfin changé d'état d'esprit ?

- Dégagisme et remontada
- Râler, envier, disqualifier, pinailler, déprimer, protester, résister... est-on enfin passé à autre chose ?

- La France va-t-elle vraiment mieux ?
- Est-on enfin sortis du délicieux cocon de nos habitudes ?
- Stop aux exceptions françaises, place à la singularité française
- L'élan des jeunes talents
- A qui profite la confiance retrouvée ?
- En aura-t-on vraiment bientôt fini avec les déficits, les charges, la pression fiscale, le chômage de masse, l'échec scolaire ?
- Que reste-t-il du clivage gauche-droite ? De la lutte des classes ?
- Où en est l'égalité femmes-hommes ?
- La France est-elle sur le point de retrouver toute sa place dans le monde ?
- Mais la France peut-elle aller mieux si l'Europe va mal ?

Villes et campagnes, quels paysages demain ?

« Il faudrait construire les villes à la campagne, l'air y est plus sain », ironisait Alphonse Allais. Depuis 4 ans, le solde migratoire entre campagne et grandes métropoles semble s'inverser en France. 100.000 personnes quittent chaque année les grandes villes pour s'installer à la campagne quand 70.000 font le chemin inverse. Entre appel du bitume et country back, entre centres-villes en friche et regroupement de villages comment se redessinent nos paysages, nos campagnes et nos 36 000 communes ? Comment réintroduire la nature en ville ? Comment revitaliser la campagne et redynamiser les centres villes désertés ? Comment repenser l'équilibre ville campagne ?

- A quoi ressembleront demain nos campagnes, nos villes et nos banlieues ?
- L'impact de l'entrepreneuriat
- Se regrouper et mutualiser prochaine étape indispensable de la réforme territoriale ?
- L'impact du très haut débit ?
- Mixer modernité citadine et philosophie pastorale ?
- « Rêve de village » : existe-t-il une fétichisation de la campagne ?
- Qui sont les nouveaux ruraux ?

- Est-il plus écolo de vivre en ville ou à la campagne ?
- Pourquoi cet abandon des centres-villes ?
- La responsabilité des hypermarchés ?
- Comme faire rebattre le cœur des villes moyennes ?
- Avec ou sans voiture ?
- L'agriculture urbaine, nouveau pan de l'économie circulaire ?
- Agro-business et tourisme à la campagne, nouveaux viviers de l'initiative privée ?

16h45 – 17h15 : face à face

La France dans 20 ans : région européenne ou village gaulois ?

17h30 – 18h30 : Conférences débats 2ème partie

Les nouvelles passions françaises

« La France, mère des arts, des armes et des lois » écrivait Joachim du Bellay. Cinq siècles plus tard qu'en est-il ? A l'heure du foot, des réseaux sociaux et des jeux vidéo quelles sont les nouvelles passions collectives des Français ? Qu'adorent-ils, que vénèrent-ils, que détestent-ils ? Quelles voies explorent-ils dans le quotidien de leur vie, pour construire leur avenir ?

- Qu'est-ce qui préoccupe vraiment les Français ? Qu'est ce qui les enchante ?
- Crise des valeurs et société des passions
- Comment refaire société ?
- Autour de quelles valeurs retisser des liens ?
- La « passion insatiable pour l'égalité », qu'évoquait Alexis de Tocqueville est-elle émoussée ? Les femmes sont-elles les grandes oubliées ?

- Travail, éducation, ordre, respect...ces mots ont-ils encore un sens ?
- Ethique individuelle vs grands idéaux collectifs
- « J'Accuse ! » Pétitions, manifestes, engagements collectifs... les Français sont-ils toujours enclins à embrasser les grandes causes ou à s'embraser ?
- Et pourquoi cet engouement pour les start-up et l'entrepreneuriat ? Nouvelle bataille d'Azincourt ou nouvelle manifestation d'une élite ?

Et si on commençait par la culture ?

On ne connaît plus Rimbaud quand on a 17 ans ! Les professeurs se plaignent du nivellement par le bas, les chefs d'entreprise constatent un « *affaissement du niveau culturel moyen* » de leurs salariés, même le jury de l'ENA souligne, dans un rapport, le « *faible niveau* » de connaissances des candidats... Selon une récente enquête de l'Ifop, un tiers des Français environ reste à l'écart de la culture, chiffre qui dépasse même les 50 % au sein des couches les plus populaires. Les jeunes Français ne lisent plus, ou en tout cas plus assez, et en parallèle le niveau d'orthographe s'effondre. A telle enseigne que le ministre de l'Education nationale envisage une dictée par jour au collège dès la rentrée prochaine. Mais en 2018, la culture se résume-t-elle à la connaissance des classiques ou revêt-elle d'autres visages ? Que signifie être cultivé en 2018 ?

- Zéro faute ! L'orthographe, nouvelle fracture sociale ?
- Culture classique vs culture monde, culture française v culture mixte
- Qui lit quoi ? Qui regarde quoi ? Qui écoute quoi ?
- Culture de fille, culture de garçon
- Ecole, famille, télé, Internet...qui transmet la culture aujourd'hui ?
- Comment réduire les inégalités culturelles ?
- Comment s'attaquer aux déserts culturels ?
- Révolution numérique et GAFA : quel impact sur les pratiques culturelles ?
- Répondre par la culture à la montée des extrêmes
- Le marché de la culture représente 3,2 % du PIB, mais la culture est-elle une marchandise comme les autres ?

- La culture peut-elle être imperméable à l'argent ?
- Le rayonnement culturel de la France : un slogan d'autrefois ou une réalité dans un mode global ?
- Existe-il une culture européenne ?

Laïque et républicaine

L'article 1er de la Constitution de 1958 le précise sans ambiguïté : la France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. La laïcité est donc une des bases de notre identité nationale. Elle permet d'aller au-delà de nos différences tout en les respectant. « *L'Etat chez lui, l'église chez elle* » écrivait Victor Hugo. Mais dans une France de plus en plus plurielle, où partout la République est bousculée par les communautarismes, où chaque semaine un fait divers interpelle la loi de 1905, comment rester laïque, à l'école, dans l'entreprise, dans la rue ? Faut-il revenir aux sources de la République et recréer un modèle unique d'intégration ? Faut-il au contraire faire plus de place aux particularismes, même religieux ?

- Laïcité, Unité, démocratie... où en sont aujourd'hui les grandes valeurs républicaines ?
- Quelle place pour elles dans la vie publique et politique ?
- Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine !
- La laïcité est-elle une invention française ?
- La France est-elle malade de sa laïcité ?
- Où en est aujourd'hui la loi de 1905 ? Faut-il la réécrire ?
- Laïcité et fraternité républicaine
- Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine !
- Liberté de culte vs culte des libertés
- Le principe de neutralité jusqu'où ?
- Interdits ou libertés ?
- Moyen d'intégration ou obstacle à l'intégration ?
- Foulard islamique, grande croix chrétienne, kippa, turban sikh, kesa bouddhiste... même combat ?

- Comment garder la tête froide ?

La fin des corps intermédiaires ?

Héritiers des corps de l'Ancien régime, les corps intermédiaires, corporations, syndicats, associations, organisations patronales, CESE etc. sont, pour reprendre la formule de Pierre Rosanvallon, les « institutions de l'interaction. » Mais aujourd'hui, entre déclin du syndicalisme, crise de la représentativité, panne du dialogue social, quel est leur avenir ? A l'heure où via Internet et les réseaux sociaux chaque citoyen peut faire directement entendre sa voix et s'adresser au politique, **va-t-on vers une ubérisation des corps intermédiaires ?** « *Ne passons pas les corps intermédiaires par-dessus bord !* » s'alarmait Gérard Larcher lors de la dernière campagne présidentielle. Mais comment leur redonner de la légitimité ?

- La France dans tous ses états : Etat, lobbies, corporatismes. Que reste-il de 1945 ?
- Les corps intermédiaires : facteurs de liberté ou de contrôle ?
- Chronique d'une mort annoncée ?
- Vers un retour de la Loi Le Chapelier ?
- Déclinisme, conservatisme, inconstance et discorde...
- Comment redéfinir les rapports entre l'Etat et la société civile ?
- Où en est le principe de subsidiarité ?
- Les corps intermédiaires à l'épreuve du dégagisme
- Le consensus peut-il cesser d'être mou ?
- Pourquoi les ONG font-elles rêver les jeunes ?
- L'incontournable internaute
- Quelles organisations patronales demain ?

18h45 – 20h : Plénière de clôture

Une certaine idée de la France

« *Ni condamnée, ni immobile, ni sans atouts* » la France a toutes les cartes en main pour revenir au top. Des talents que le monde entier nous envie, un art de vivre universellement reconnu, des start-up prêtes à jouer dans la cour des grands, une nouvelle classe politique déterminée à bousculer nos habitudes et à faire bouger les lignes, des innovations qui envahissent le monde... et enfin les JO en 2024. Qu'on l'idolâtre ou qu'on la moque, la France ne laisse en tout cas personne indifférent. Mais à quoi ressemble et doit ressembler la France qui plaît ?

Politiques, universitaires, entrepreneurs, artistes... Ils dessinent pour nous leur France idéale dans vingt ans.

20h – 20h15 : clôture